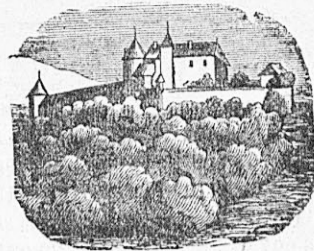




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger : 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8⁵⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 11 septembre 1906.

La consommation de la viande en Suisse.

Au mois de juillet passé, le Bureau fédéral de statistique publiait les résultats du recensement du bétail en Suisse, du 20 avril de cette année.

Quoique ces chiffres ne soient que provisoires, ils nous prouvent néanmoins que, grâce à l'appui généreux que l'agriculteur suisse a constamment trouvé auprès des autorités fédérales et cantonales, l'élevage du bétail a pris une extension considérable chez nous; et tout fait prévoir que ce développement ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Se basant sur les résultats de ce recensement, le secrétariat de la Ligue des paysans suisses a essayé de rechercher quelle est, à peu près, la consommation de la viande en Suisse. A cet effet, il s'est servi de la méthode de M. le professeur Krämer, méthode qui avait déjà été employée par le secrétariat à l'occasion de l'enquête sur les nouveaux tarifs douaniers.

Il ne nous est pas possible de développer ici tout au long les conclusions que M. le professeur Krämer a déduites des chiffres d'un recensement pour en arriver à fixer « approximativement » la quantité de viande consommée; disons seulement que sa méthode se résume en ceci: le recensement et le classement du bétail suivant l'âge, la comparaison des chiffres obtenus permettent de faire déduire — toujours approximativement — le nombre des pièces de bétail qui ont pris le chemin des abattoirs.

Nous nous expliquons:

Le recensement donne, pour le bétail âgé d'une année, un chiffre plus élevé que pour le bétail de

deux ans. Après avoir fait la part des maladies, accidents, ventes à l'étranger, nous sommes obligés d'admettre que le déchet qui s'est produit au détriment du bétail de deux ans a dû prendre le chemin de l'abattoir; employons la même méthode pour le bétail de trois, quatre ans, etc., et nous arrivons au résultat voulu, résultat qui sera loin d'être absolument mathématique, mais qui n'en donnera pas moins une idée exacte de la consommation de la viande.

C'est en se basant sur cette méthode que le secrétariat de la Ligue des paysans est arrivé à quelques chiffres qui, sans doute, intéresseront nos lecteurs.

Voici, calculée à quatre époques, depuis 20 ans, la consommation de la viande en Suisse:

1885-86	1,136,000	quintaux	métriques.
1895-96	1,584,000	»	»
1900-01	1,561,000	»	»
1905-06	1,755,000	»	»

On remarquera qu'en 1900-01, la consommation avait quelque peu diminué sur la période 1895-96, mais qu'elle s'est considérablement relevée en 1905-06.

Voici maintenant par tête d'habitant, la consommation faite des différentes espèces de viandes pendant les mêmes périodes:

Veau	3 k. 440	3 k. 146	4 k. 065	3 k. 685
	J. bétail	3 k. 121	3 k. 560	1 k. 507
Bœuf	16 k. 525	10 k. 422	10 k. 436	12 k. 744
	11 k. 139	11 k. 226	12 k. 015	
Total	23 k. 086	28 k. 268	27 k. 294	30 k. 922
Porc	14 k. 505	20 k. 312	18 k. 161	17 k. 782
Mouton	1 k. 012	0 k. 992	0 k. 893	0 k. 885
Chèvre	0 k. 750	0 k. 686	0 k. 558	0 k. 534
Total	39 k. 353	50 k. 257	46 k. 902	50 k. 103

On peut constater, d'après ce tableau, que, mal-

gré le renchérissement continu de la viande, sa consommation a beaucoup augmenté depuis 1885. Si elle a baissé en 1901, cela tient surtout à la crise agricole et commerciale qui a sévi dans notre pays pendant cette année.

Quant à la provenance de la viande de boucherie, les trois quarts, en général, sont fournis par l'agriculteur suisse; en 1886, la proportion était de 73 pour cent, pour remonter au 76 en 1906.

Cette légère augmentation de production indigène prouve que le paysan suisse tient à ne plus mériter le reproche qu'on lui a fait de ne pouvoir élever du bétail de boucherie. Malheureusement, il y a une ombre au tableau: c'est que le prix de la viande consommée a augmenté dans des proportions beaucoup plus grande que la quantité, dit la *Neue Zürcher Zeitung*, à laquelle nous empruntons ces quelques renseignements.

En 1885-86, d'après l'estimation du secrétariat de la Ligue suisse des paysans, la viande consommée représentait une valeur totale de 172 millions de francs; en 1895-96, 227 millions; en 1900-01 221 millions; en 1905-06, 285 millions! Le prix du kilogramme passe successivement de 1 fr. 51 à 1 fr. 43, 1 fr. 42 à 1 fr. 62 en 1906!

Avec les nouveaux tarifs douaniers et la loi sur les denrées alimentaires, nous ne voyons pas bien où la progression ascendante s'arrêtera.

Nous n'en sommes, il est vrai, pas encore au « Fleischnot » qui a soulevé d'indignation toutes les ménagères d'outre-Rhin; mais, si nous ne parvenons pas à régulariser le marché de l'offre et de la demande; si le fournisseur et le consommateur se montrent trop exigeants l'un et l'autre dans leurs revendications, nous arriverons inévitablement à une crise. Qu'on ne l'oublie pas et que les protectionnistes à outrance se disent bien que, si jamais notre pays devait traverser une période

il semblait que de sa vie elle n'avait fait autre chose.

Elle sut rester simple, avenante, modeste, tout en prenant le ton de la plus haute société. On l'aima.

— Mais il me semble, interrompit le maire, que je n'ai pas dit autre chose, et ce n'était vraiment pas la peine...

Un geste du juge d'instruction lui ferma la bouche et le père Plantat continua:

— On aimait ainsi Sauvresy, un de ces coeurs d'or qui ne veulent même pas soupçonner le mal. Sauvresy était un de ces hommes à croyances robustes, à illusions obstinées, que le doute n'effraie jamais de ses ailes d'orfraie. Sauvresy était de ceux qui croient, quand même, à l'amitié de leurs amis, à l'amour de leur maîtresse.

Ce jeune ménage devait être heureux, il le fut.

Berthe adora son mari, cet homme honnête qui, avant de lui dire un mot d'amour, lui avait offert sa main.

Sauvresy, lui, professait pour sa femme un culte que d'aucun trouvait presque ridicule.

On vivait d'ailleurs grandement au Valfeuilu. On recevait beaucoup. Quand venait l'automne, les nombreuses chambres d'amis étaient toutes occupées. Les équipages étaient magnifiques.

Enfin, Sauvresy était marié depuis deux ans, lorsqu'un soir il amena de Paris un de ses anciens amis intimes, un camarade de collège dont on l'avait souvent entendu parler, le comte Hector de Trémorol.

Le comte s'installa pour quelques semaines, annonçant-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

LE Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

Et comme le juge d'instruction le pressait de s'expliquer, il prit sans façon la parole, au grand scandale du maire rejeté ainsi au second plan, esquissant à grands traits la biographie du comte et de la comtesse.

La comtesse de Trémorol, née Berthe Lechailu, était la fille d'un pauvre petit instituteur de village.

A dix-huit ans, sa beauté était célèbre à trois lieues à la ronde, mais comme elle n'avait pour tout dot que ses grands yeux bleus et d'admirables cheveux blonds, les amoureux — c'est-à-dire les amoureux pour le bon motif, — ne se présentaient guère.

Déjà Berthe, sur les conseils de sa famille, se résignait à coiffer sainte Catherine et sollicitait une place d'institutrice — triste place pour une fille si belle — lorsque l'héritier d'un des plus riches propriétaires du pays eut occasion de la voir et s'éprit d'elle.

Clément Sauvresy venait d'avoir trente ans; il n'avait plus de famille et possédait près de cent mille livres de rentes en belles et bonnes terres absolument libres d'hypothèques. C'est dire que mieux que personne il avait le droit de prendre femme à son gré.

Il n'hésita pas. Il demanda la main de Berthe, l'obtint, et, un mois après, il l'épousa en plein midi, au grand scandale des fortes têtes de la contrée, qui n'allaient répétant:

— Quelle folie! A quoi sert d'être riche, si ce n'est à doubler sa fortune par un bon mariage!

Un mois avant la noce, à peu près, Sauvresy avait mis les ouvriers au Valfeuilu, et, en moins de rien, il y avait dépensé, en réparations et en mobilier, la bagatelle de trente mille écus.

C'est ce beau domaine que les époux choisirent pour passer leur lune de miel.

Ils s'y trouvèrent si bien, qu'ils s'y installèrent tout à fait, à la grande satisfaction de tous ceux qui étaient en relation avec eux. Ils conservèrent seulement un pied à terre à Paris.

Berthe était de ces femmes qui naissent tout exprès, ce semble, pour épouser les millionnaires.

Sans gêne ni embarras, elle passa sans transition de la misérable salle d'école, où elle secondait son père, au superbe salon de Valfeuilu. Et lorsqu'elle faisait les honneurs de son château à toute l'aristocratie des environs,

au bureau journal.

amomilles

, Morat.

Dissipe les maux de
ments, indigestions.
ses propriétés antisepti-

toutes les pharmacies.
olliez, Morat.

gnes à louer.

les Cases de Jaman,
astre 113⁷/₈ pâquier de vs-
ands chalets construits à neuf
années et grenier à fromages,
t, est à louer pour entrer
gite de Tronc Bugny,
et estivage se trouve à 20
ère d'Allières.
ront lieu à l'Hôtel de l'Écu, à
i 30 septembre 1906,
ès midi.
nement, s'adresser au no-
D. à Bulle, ou à M. Etienne
Gruyères.

ne à vendre.

ORET, feu Henri à Jean-
ens, offrent à vendre leur
à Vuensens, comprenant 29
terrain, en un seul ass, 15 por-
rain, et 3 poses de forêt, ainsi
u comprenant habitation,
s. Nombreux et beaux arbres
ilité de paiement.

louer:

tements de 4 pièces, vé-
ryères.

ursan du journal.

gements

M. TORCHE, à la Tréme.

ngagerait

ques garçons émancipés
de dès le début. Se présen-
CALLER, à Broc.

TIQUE

rales les nouvelles

es à prismes

ement 9 et 12 fois.

tes et pince nez.

ls à mesurer la vue.

ABAYS, Opticien

BULLE

CASION

e départ, deux maisons

ont à vendre au cen-

o La Tour de Tréme. L'une

nt neuve et peut servir de

rs.

M. Jules RUSCA, entrepre-

vendre

aine de sept poses.

M. Narcisse SAVARY, à

(H909B)

on d'auberge.

credi 13 septembre,

de l'après midi, la com-

rens exposera en location

de cinq ans, son auberge

sous l'enseigne de l'Union-

domaine des Saulges,

e d'environ 9 poses.

es seront lues avant les mises

en dite auberge.

août 1906.

Par ordre:

Le Secrétariat communal.

itière.

de bache pour litère

us avant-gènes. — S'adres-

defagot, Marsaz par

(Valais).

RES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

d'embaras économique, c'est à eux seuls qu'ils devront s'en prendre.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées en août à 5,181,189 fr. 89 contre 4 millions 765,769 fr. 76 en août 1905. Excédent des recettes en 1906 : 445,510 fr. 13.

Du 1er janvier à fin août les recettes ont été de 36,997,915 fr. 90 contre 36,031,105 fr. 32 dans la période correspondante de 1905, représentant un excédent de recettes en 1906 de 966,810, 58 francs.

Exposition de Milan. — Le Conseil fédéral a nommé en qualité de membres suisses du jury international pour le bétail à l'exposition de Milan, MM. P. Weber, ancien préfet à Schwyz ; H. Abt, gérant de la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race brune, à Bünten (Argovie) ; J. Käppeli, professeur d'agronomie à l'École de la Rütli (Berne) ; Wailleret, préfet de Fribourg, et Manfred Aellen, secrétaire de la Fédération des éleveurs du Simmenthal, à Gstaad.

La question de l'absinthe. — Contrairement aux informations parues dans divers journaux, le Conseil fédéral n'a pris aucune décision ni publié aucun message concernant l'entrée en vigueur de la loi vaudoise du 15 mai sur l'interdiction de la vente au détail de l'absinthe, loi dont l'abrogation est demandée par voie d'initiative. Il n'a pas non plus statué sur les recours formés contre la loi par les intéressés des cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève. Le Département de justice et police, de son côté, qui devra déposer son rapport et ses propositions sur cet objet, a communiqué les recours pour réponse au gouvernement du canton de Vaud et s'est borné en attendant à faire savoir aux recourants que le gouvernement a déclaré ne pas vouloir s'opposer, au cas où la loi du 15 mai serait maintenue lors de la votation populaire du 23 courant, à ce que l'application de ladite loi reste suspendue jusqu'après la solution qui aura été donnée au recours par le Conseil fédéral.

Musique. — Le projet de création d'une musique nationale suisse vient d'entrer dans la voie de la réalisation. Une société vient de se fonder à Zurich, en vue de recueillir les adhésions de tous les musiciens suisses qui se sentent capables d'entrer dans ce corps d'élite. S'adresser à la Société de musique nationale suisse à Zurich.

Berne. — **Terrible accident.** — Un jeune homme de 20 ans, William Berger, occupé à la fonderie de Reconvilier, a été victime d'un accident mortel. Occupé à une transmission, il eut la

il, au Valfeuilu, mais les semaines s'écoulèrent, puis les mois. Il resta.

On n'en fut pas surpris. Hector avait eu une jeunesse plus qu'oragieuse, toute remplie de débauches bruyantes, de duels, de paris, d'amours. Il avait jeté à tous les vents de ses fantaisies une fortune colossale, la vie relativement calme du Valfeuilu devait le séduire.

Dans les premiers temps, on lui disait souvent : « Vous en aurez vite assez, de la campagne ? » Il souriait sans répondre. On pensa alors, et assez justement, que, devenu relativement très pauvre, il se souciait fort peu d'aller promener sa ruine au milieu de ceux qu'avait offensés sa splendeur.

Il s'absentait rarement, et seulement pour aller à Corbeil, presque toujours à pied. Là, il descendait à l'hôtel de la *Belle Image*, qui est le premier de la ville, et il s'y rencontrait, — comme par hasard, — avec une jeune dame de Paris. Ils passaient l'après-midi ensemble et se séparaient à l'heure du dernier train.

— Peste ! grommela le maire, pour un homme qui vit seul, qui ne voit personne, qui pour rien au monde ne s'occuperait des affaires d'autrui, il me semble que notre cher juge de paix est assez bien informé !

Evidemment M. Courtois était jaloux. Comment, lui, le premier personnage de la commune, il avait ignoré absolument ces rendez-vous ! Sa mauvaise humeur augmenta encore, lorsque le docteur Gendron répondit :

main gauche prise ; voulant se dégager de la main droite, celle-ci fut également emportée si bien que le malheureux fut à son tour pris par la roue et projeté sur le sol avec violence. Les deux mains ont été complètement arrachées. Transportée dans une clinique, la victime n'a pas tardé à succomber.

Vaud. — *Ce que sera la vendange.* — Que seront les prochaines vendanges ? Les nouvelles des différentes parties du vignoble vaudois annoncent généralement une récolte de très bonne qualité. Quant à la quantité, elle va d'une petite moyenne à Lavaux, à une forte moyenne à La Côte.

A Lausanne et Pully commence la zone qui eut à souffrir des vers. La récolte s'en ressentira. Elle sera très variable. On s'attend à une moyenne de 250 à 300 litres. Lutry et Cully, croit-on, donneront une petite moyenne. Le Dézaley aura de 200 à 300 litres. Saint-Saphorin fera davantage.

Les vignes de l'Hôpital de Vevey promettent, si tout va bien, de 350 à 400 litres. A Montreux, les estimations varient de 450 à 500. Aigle prévoit 6 ou 7 brantées de 45 litres. Un peu moins à Yverne où les vers et les papillons ont fait des dégâts. De Villeneuve et de Bex, on ne sait rien encore.

Au nord du canton, la quantité est forte : Onnens, 400 à 500 ; Bonvillars, 300 à 400 ; Grandson, 500 à 600.

L'état du marché des vins n'a rien de très réjouissant. L'envahissement des vins espagnols a arrêté net la vente.

Dans la plus grande partie du canton, la vendange aura lieu dans la dernière semaine de septembre.

ETRANGER

France. — *La téléphonie sans fil.* — On annonce qu'un electricien parisien, M. Maiche, a fait des expériences assez satisfaisantes avec la téléphonie sans fil. Le *Matin* publie ce qui suit :

« Les nouveaux appareils sont d'une simplicité remarquable. Sur une table, placée dans le jardin, un appareil téléphonique relié à une batterie de piles, composée seulement de trois éléments et à une bobine d'induction particulière, construite par M. Maiche. Le courant électrique passe dans un cadre formé de l'enroulement de fils isolés. C'est tout... »

Une installation analogue est disposée dans le cabinet de travail de M. Maiche, qui donne sur la rue, à l'extrémité opposée de la maison et du jardin. Plusieurs épaisseurs de murs, des portes et des fenêtres séparent les deux postes situés à une trentaine de mètres de distance.

— Penh ! tout Corbeil a jéré de cela, dans le temps. M. Plantat eut un mouvement de lèvres qui pouvait signifier : « Je sais bien d'autres choses encore. » Il poursuivit cependant sans réflexions :

— L'installation du comte Hector au Valfeuilu ne changea rien absolument aux habitudes du château. M. et Mme Sauvresy eurent un frère, voilà tout. Si Sauvresy fit à cette époque plusieurs voyages à Paris, c'est qu'il s'occupait tout le monde le savait, des affaires de son ami.

Cette existence ravissante dura un an. Le bonheur semblait être fixé à tout jamais sous les ombrages délicieux du Valfeuilu.

Mais, hélas ! voilà qu'un soir, au retour d'une chasse au marais, Sauvresy se trouva si fort indisposé qu'il fut obligé de se mettre au lit. On fit venir un médecin, que n'était-ce notre ami le docteur Gendron ! Une fluxion de poitrine venait de se déclarer.

Sauvresy était jeune, robuste comme un chêne ; on n'eut pas d'abord d'inquiétudes sérieuses. Quinze jours plus tard, en effet il était debout. Mais il commit une imprudence et eut une rechute. Il se remit encore, du moins à peu près.

A une semaine de là, nouvelle rechute, et si grave, cette fois, qu'on put dès lors prévoir la terminaison fatale de la maladie.

(A suivre.)

Alors, on peut causer. Dans le récepteur téléphonique, approché de mon oreille, j'entendis compter un, deux, trois... jusqu'à trente, des chiffres dits au hasard, les modulations d'un sifflet. La voix, qui parvenait ainsi à travers l'espace, était affaiblie et lointaine, mais elle était d'une netteté parfaite ; les sons, d'une pureté remarquable, que ne connaissent point toujours les appareils téléphoniques ordinaires. La preuve était faite.

Je demandai alors à M. Maiche quelques détails. Il me les donna volontiers.

Il y a cinq ans environ, à Saint-Germain, puis au château de Marchais, chez le prince de Monaco, j'ai procédé à des expériences de téléphonie et de téléphonie sans fil en me servant de la terre comme lien conducteur. Ces essais furent assez concluants. On a pu communiquer à plus de trois kilomètres de distance.

Un an après — ce sont là des expériences inédites — j'ai pu, ajoute M. Maiche, faire des communications téléphoniques entre Toulon et Ajaccio, à plus de trois cents kilomètres de distance, en me servant de la mer pour transmission des ondes électriques ; mais les expériences nouvelles auxquelles vous venez d'assister me semblent plus importantes. Elles sont à leur début, certes, et la distance que la parole peut franchir ne dépasse pas trente ou quarante mètres, mais les appareils dont je me sers sont d'une puissance infinie, et nul perfectionnement n'a encore été fait.

M. Maiche pense qu'avec la téléphonie sans fil on pourra communiquer avec des sous-marins.

Italie. — *Le pape noir.* — Le père François-Xavier Werlz, Allemand, a été nommé général des jésuites.

Russie. — *Sanglante mêlée.* — Au cours d'arrestations, vendredi, parmi les révolutionnaires, des mêlées sanglantes se sont produites à Tirapol entre la troupe et le peuple.

Les soldats ont tiré plusieurs salves, faisant de nombreux morts et blessés.

— *On cherche un pendeur.* — La femme Konopliannikoff, qui a tué le général Minn, vient d'être condamnée à la mort par pendaison ; mais les autorités et le premier procureur militaire, général Pavloff, sont dans un grand embarras, ne trouvant pas de bourreau volontaire, et l'emploi officiel d'exécuteur des hautes œuvres n'existant pas en Russie.

Si tous leurs efforts pour trouver un bourreau restent sans résultat, force sera à la justice de remplacer la peine infamante de la pendaison par la peine « honorifique » du passage par les armes et de faire fusiller la condamnée par des soldats.

La meurtrière du général Minn a accueilli sa condamnation le sourire aux lèvres.

Pologne. — De graves événements se sont produits dimanche à Siedlice. Des collisions ont eu lieu entre la police et la troupe, d'une part, et la population d'autre part. Plusieurs agents ayant été massacrés, les troupes ont attaqué le quartier juif et l'ont dévasté. On a tiré sur les troupes depuis différentes maisons ; la troupe a répondu par des feux de salve. Plus de 100 personnes auraient été tuées ou blessées et une partie de la ville serait en flammes. Les réservistes ivres se sont livrés à des excès épouvantables. Finalement, la ville a été entourée de troupes, mais celles-ci se refusent à y pénétrer.

Les massacres ont continué toute la journée de dimanche à Siedlice. Les soldats attaquaient chrétiens et juifs sans distinction. Jusqu'à minuit, on comptait plus de 40 morts et de nombreux blessés. Des bruits, qui ne sont pas encore confirmés, parlent de l'organisation d'un progrom (massacre).

Un régiment d'infanterie pour rétablir l'ordre pris de panique ; le courent en ville.

CANTON

Conseil d'Etat

— Le Conseil nommé M. Noël, François-

teur à l'école des garçons M. Saneonnens, J. à l'école des filles Mlle Reichlen, T. institutrice à l'école

— Il approuve le de la commune de

— Il approuve ment du pâturage

commune de Rema altitude de 1180 à

bassin de réception est le plus dangereux

boisement projeté régime des eaux de

ment des travaux la commune de Ser

Morat. — No regret le décès d

vice-président du ville et commercia

Il venait de prendre ne lui a pas permis

C'était un excellent vieille roche, ext

Morat et au district patriote éclairé et

de bons et loyaux repose en paix !

Amélioration du 4 septembre c

loué, pour l'assain

Geuse de 10 ha, 3 de la commune d

de 20 % des frais une somme de 12

canton accorde un

Double évé dis qu'ils étaient

vue d'arrêter un

Grand-Marais, sur ont réussi à s'éva

gine vaudoise, est tre, S., a été cond

trouvés leurs traces

G R

A tra

Le

Dès une heure

présentent une an

Romont et les Ch

rivée de chaque t

ains dans l'aven

hensible, le soleil

forains tout comp

notre active petit

A 2 heures, le

traîné par la vai

ville, cortège orig

bannières et des

divers corps de m

sont d'abord les

marteau sur l'épa

bouchers, les con

sants de blanche

en tablier vert,

chez lesquels dom

r. Dans le récepteur télé-
mon oreille, j'entendis
jusqu'à trente, des chif-
modulations d'un sifflet.
ainsi à travers l'espace,
e, mais elle était d'une
p, d'une pureté remarqua-
point toujours les appa-
naires. La preuve était

M. Maiche quelques dé-
ontiers.
viron, à Saint-Germain,
hais, chez le prince de
les expériences de télé-
sans fil en me servant de
ucteur. Ces essais furent
u communiquer à plus de
nce.

ront là des expériences
e M. Maiche, faire des
niques entre Toulon et
cents kilomètres de dis-
la mer pour transmission
mais les expériences nou-
enez d'assister me sem-
Elles sont à leur débat,
la parole peut franchir
quarante mètres, mais
sers sont d'une puissance
nement n'a encore été

ec la téléphonie sans fil
avec des sous-marinés.

oir. — Le père François-
a été nommé général

te mêlée. — Au cours
parmi les révolutionnai-
s se sont produites à Ti-
e peuple.

asieurs salves, faisant de
és.

leur. — La femme Kono-
général Minn, vient d'être
pendaison; mais les au-
cureur militaire, général
nd embarras, ne trouvant
aire, et l'emploi officiel
œuvres n'existant pas en

our trouver un bourreau
orce sera à la justice de
ante de la pendaison par
du passage par les ar-
condamnée par des sol-

général Minn a accueilli sa
aux lèvres.

ves événements se sont
dlice. Des collisions ont
la troupe, d'une part, et
rt. Plusieurs agents ayant
es ont attaqué le quartier
a tiré sur les troupes de-
la troupe a répondu par
de 100 personnes auraient
une partie de la ville se-
ervistes ivres se sont livrés
es. Finalement, la ville a
mais celles-ci se refusent

continué toute la journée
Les soldats attaquaient
extinction. Jusqu'à minuit,
morts et de nombreux
ne sont pas encore confir-
mation d'un program (mas-

Un régiment d'infanterie a été envoyé à Biela pour rétablir l'ordre. Les juifs de Varsovie sont pris de panique; les bruits les plus alarmants courent en ville.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — (Séance du 7 septembre.)

— Le Conseil nomme:

M. Noël, François, d'Estavayer-le-Lac, institu-
teur à l'école des garçons de Bulle;

M. Saneonnens, Joseph, d'Autavaux, instituteur
à l'école des filles du même lieu.

Mlle Reichlen, Thérèse, de La Tour-de-Trême,
institutrice à l'école des filles du même lieu.

— Il approuve les nouveaux plans et cadastres
de la commune de Farvagny-le-Grand.

— Il approuve également le projet de reboise-
ment du pâturage « Le Rathvel », propriété de la
commune de Remaufens. Ce pâturage, situé à une
altitude de 1180 à 1420 mètres, fait partie du
bassin de réception du torrent « Le Chah », qui
est le plus dangereux affluent de la Trême. Le re-
boisement projeté contribuera à l'amélioration du
régime des eaux de la contrée et sera le complé-
ment des travaux entrepris dans cette région par
la commune de Semsales.

Morat. — Nous apprenons avec le plus vif
regret le décès de M. Maurice Roggen, ancien
vice-président du tribunal de Morat, caissier de
ville et commissaire de police, à l'âge de 62 ans.
Il venait de prendre sa retraite, mais la destinée
ne lui a pas permis d'en jouir.

C'était un excellent citoyen, un radical de la
vieille roche, extrêmement dévoué à la ville de
Morat et au district du Lac. Avec lui disparaît un
patriote éclairé et un administrateur qui a rendu
de bons et loyaux services à sa ville natale. Qu'il
repose en paix!

Amélioration du sol. — Dans sa séance
du 4 septembre courant, le Conseil fédéral a al-
loué, pour l'assainissement d'une parcelle maréca-
geuse de 10 ha, 36 a., 98 ca., sise sur le territoire
de la commune de la Tour-de-Trême, un subside
de 20 % des frais réels, devisés à 6174 fr., soit
une somme de 1234 fr. 80, à la condition que le
canton accorde une subvention au moins égale.

Double évasion. — Mercredi dernier, tan-
dis qu'ils étaient occupés à creuser un fossé en
vue d'arrêter un incendie qui avait éclaté au
Grand-Maraïs, sur territoire bernois, deux détenus
ont réussi à s'évader. L'un, nommé Mathey, d'ori-
gine vaudoise, est un récidiviste dangereux. L'au-
tre, S., a été condamné pour vol. On n'a pas re-
trouvé leurs traces.

GRUYÈRE

A travers l'exposition.

Le jour d'ouverture.

Dès une heure de l'après-midi, les rues de Bulle
présentent une animation extraordinaire. Le Bulle-
Romont et les Chemins de fer électriques, à l'ar-
rivée de chaque train, déversent des torrents hu-
mains dans l'avenue de la gare. C'est fort compré-
hensible, le soleil, la bénichon, les établissements
forains tout complète pour attirer le monde dans
notre active petite cité.

A 2 heures, le cortège se met en marche, en-
traîné par la vaillante société de musique de la
ville, cortège original, où, à la suite du comité, des
bannières et des exposants, défilent crânement les
divers corps de métiers en costume du travail. Ce
sont d'abord les robustes forgerons, portant le
marteau sur l'épaule, puis le groupe superbe des
bouchers, les confiseurs et les boulangers éblouis-
sants de blancheur, les menuisiers et charpentiers
en tablier vert, les mécaniciens, les serruriers
chez lesquels domine la note bleue. Puis, viennent

les tresseuses de paille en vieux costume fribour-
geois; enfin, et pour clore dignement la marche,
voici qu'apparaissent les armillis, les joyeux ar-
maillis avec le train du chalet.

Il est deux heures et demie quand le cortège
fait son entrée dans l'exposition, en passant sous
l'arc de triomphe monumental qui supporte la très
belle enseigne, œuvre de la maison Roullier frères.

A la cantine, l'entrain et l'animation commen-
cent à régner en maître. Les montagnards et les
tresseuses alternent leurs chants, tous des vieux
refrains du pays et des coraules. Par contre, la
partie essentiellement officielle a été brève, et ce
n'est pas un mal. M. Glasson, syndic de Bulle et
président d'honneur de l'exposition prononce le
discours d'ouverture interrompu par les applan-
dissements. Nous voudrions le reproduire ici tex-
tuellement, mais nous devons nous borner à en
donner un simple résumé.

M. Glasson, s'adressant d'abord aux artisans et
aux ouvriers, développe la devise inscrite au-des-
sus de l'enseigne de l'Exposition: *Honneur au
travail*. Il démontre qu'avec lui et avec lui seul
on arrive à de grandes et à de belles choses. En
effet, il y a quelques mois à peine que les artisans
décidèrent d'entreprendre l'œuvre que nous inau-
gurons aujourd'hui. Ils ont disposé d'un délai très
restreint dans une saison qui ne leur laissait que
très peu de loisirs, et pourtant ils sont arrivés à
un résultat qui étonnera tous les visiteurs; ils y
sont arrivés par le travail que nous venons précé-
demment honorer aujourd'hui. Notre pays, dit-il,
est essentiellement voué à l'agriculture, que re-
présente si dignement le magnifique groupe d'ar-
maillis venus eux aussi pour célébrer le travail.
Et pourtant, ce n'est pas sans surprise et sans
fierté que nous constatons les nombreuses ressource-
s de la Gruyère dans les domaines techniques,
industriels et artistiques. Les immenses usines de
Broc dans leur splendide épanouissement sont
l'exemple le plus frappant de la puissance de la
grande industrie, de cette industrie que nous
devons favoriser par tous les moyens.

Et ces moyens sont l'étude et la formation de
travailleurs actifs et intelligents, et certes les res-
sources ne nous manquent pas; si nous l'avions
ignoré, le peu que nous connaissons encore de
cette exposition suffirait à nous en convaincre.

C'est pourquoi un rêve, depuis longtemps ca-
ressé, la création d'un technicum dans la Gruyère
nous apparaît maintenant d'une réalisation né-
cessaire, dans un avenir qu'il nous appartient de
rapprocher le plus possible.

Cette idée est chaleureusement applaudie. M.
Glasson, au nom du comité des Artisans gruyé-
riens, termine son discours en déclarant l'Exposi-
tion ouverte.

Nous en profitons pour commencer notre visite,
qui aujourd'hui ne sera qu'un simple coup d'œil
permettant de jager l'ensemble.

Ainsi qu'on nous l'avait assuré, tout est prêt,
tout se passe avec beaucoup d'ordre et sans le
moindre accroc. Les membres du comité, le per-
sonnel des surveillants et des employés accueillent
les visiteurs avec une prévenance et une amabilité
que nous nous plaisons à constater. (A suivre.)

Les forces de Montbovon. — La *Revue*
annonce la prochaine construction, par la société
des forces de Montbovon, d'une nouvelle usine en
face de Rossinières, au lieu dit « en Franière »,
sur la rive droite de la Sarine. La prise d'eau s'ef-
fectuerait sous le pont de la Chaudanne.

Ce projet, qui relèverait sur un assez long par-
cours le niveau de la rivière, soulève une vive op-
position des propriétaires bordiers et des conces-
sionnaires de grèves.

Le sentier de la Chaudanne à Château-d'Ex
serait aussi compromis sur une partie de son tra-
jet. On espère arriver à une entente.

Le bon temps. — Il pleut, il pleut, bergère...
Oui, c'est bien la bonne pluie qui nous est arrivée
lundi! Elle tombait, serrée, rageuse, mais combien
douce et rafraîchissante. La terre s'en est imbi-
bée, les arbres ont reverdi leur toison décolorée!
les gens, les bêtes ont senti descendre en eux une
exquise sensation de fraîcheur. La campagne revit
en même temps que recalt l'herbe dans les champs
et l'espoir chez l'agriculteur.

D'aucuns cependant auraient bien désiré la con-
tinuation du chaud durant quelques heures en-
core. Ce sont nos aubergistes d'abord, qui escom-
tent l'affluence habituelle de la bénichon; ce sont
aussi les tenanciers des installations foraines gar-
nissant les places publiques de la ville; ce sont
encore ces vaillants chasseurs qui voudraient con-
tinuer leurs exploits cynégétiques et faire une hé-
catombe de tous les chamois de nos montagnes.

Ces pauvres chamois! Plus de cinquante déjà,
en quelques jours, sont tombés sous le plomb
meurtrier. Et chaque journée est marquée par de
nouvelles victimes, pour satisfaire nos instincts
carnivores.

Communiqué. — Il est recommandé aux
visiteurs du pays de prendre des *cartes d'abonne-
ments*, celles-ci donnant droit à de nombreux
avantages, entre autres à tous les concerts. Ceux-
ci seront nombreux et plus de 5 sociétés de musi-
que sont déjà annoncées.

La *Fédération* des sociétés de Broc, avec ses
productions les plus charmantes, viedra le 20
septembre prochain, dès les 7 heures du soir.

Une bonne

sachant faire la cuisine est demandée pour
un jeune ménage sans enfants. — S'adresser
sous chiffres H 987 B à l'agence de publicité
Haasenstein et Vogler à Bulle.

Vacher.

On demande un vacher pour la
France. Inutile de se présenter sans de bon-
nes références.
S'adresser à Ernest Genoud, Riaz.

AVIS

Les familles sont informées qu'une école
enfantine s'ouvrira le 1^{er} octobre pro-
chain au bâtiment scolaire.
S'adresser à Lucie Castella, rue de
la Sionge.

Bon vacher

marié, Suisse, 25 à 40 ans, est demandé
pour la Normandie. Place très avantageuse.
Bonnes références exigées. — S'adresser,
pour renseignements, à Paul Desbail-
let, Russin (Genève).

Pour cause de fin de saison, à vendre,
dès le 15 courant,

quelques bons Chevaux

à deux mains.

Jos, REMY, voiturier, à Bulle.

FOIN

On est acheteur d'environ 15,000
piets de foin et regain à composer sur
place avec emplacement pour 15 têtes de
gros bétail.

S'adresser au Café du Moléon,
Bulle.

Fromager

cherche place dans une laiterie, de
préférence du canton de Vaud.

S'adresser au bureau du journal.

On demande dans famille catholique
à Vevey une

honnête fille

pour aider au ménage. Ecrire sous A. G. 400
à Haasenstein et Vogler, Vevey.

SOUSSION

La Société des producteurs de lait met
au concours, tous les travaux concernant sa
laiterie soit: maçonnerie, charpenterie, cou-
verture et ferblanterie, menuiserie, serru-
rie, gypseries et peinture.

Les soumissions devront être remises sous
pli cacheté jusqu'au 18 septembre à 5 heu-
res du soir au bureau de M. WEBER, ar-
chitecte.

Fanny PEYRAUD, confections, Bulle.
 TRANTREIN, relieur, Fribourg.
 Arnold CONRAD, négt., Romont.

recommandent leur dépôt de la
Teinturerie et Lavage chimique
 Mangold et Rütthlisberger, succ^{rs} de Geipel
BALE

Lavage chimique et teinture de toutes sortes de vêtements, couvertures de lits, rideaux, étoffes de meubles, tapis, gants, souliers de bal, ombrelles, pelletteries, dentelles, plumes d'autruches, etc.

Vente de Chevaux militaires.

Monsieur Jacques Bloch, marchand de chevaux, à Yverdon, fera vendre de gré à gré, devant son domicile, **lundi 17 et mardi 18 septembre, 30 bons chevaux de tous genres,** sortant du rassemblement de troupes.
 Facilité de paiement.
 Les chevaux non vendus seront placés en hivernage.

ARMAILLIS

A de favorables conditions, j'ai le plaisir de vous offrir tous les articles et ustensiles nécessaires à la fabrication du **beurre et du fromage.**

Etude et devis pour installation complète de fromageries.

MAGASIN

dans mes nouveaux locaux, Rue du Moléson.
 Se recommande

J. SEYDOUX Fils
à BULLE

VERITABLE

Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par

Fred. Golliez, pharmacien, Morat.

(Marque des 2 palmiers.)

Produit hygiénique indispensable Dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac, les étourdissements, indigestions. Excellent aussi pour les dents et la bouche grâce à ses propriétés antiseptiques et rafraîchissantes.

En vente en flacons de fr. 1. — et fr. 2. — dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Domaine à vendre.

Le **Crédit Gruyérien**, à Bulle, offre en vente de gré à gré le **domaine de Redon, à Avry-dev.-Pont**, qu'il vient d'acquérir de la masse **Jean Gaillard**, et d'une contenance d'environ **42 poses en prés et bois. Maison d'habitation avec grange et écurie, remise, four, eau intarissable. Récolte 1906 en grange, environ 30,000 pieds dont 7000 regain.**

Prendre connaissance des conditions, le **jeudi 13 courant au bureau de l'établissement.** Grandes facilités de paiement.

L'adjudication sera donnée le lendemain.

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;
 Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
 Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
 Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.



Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;
 Statuts et règlements de sociétés, etc.;
 Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
 Enveloppes avec raison sociale imprimée.

Prix très modérés.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Un vacher.

On demande pour la France, un vacher sérieux; bons soins, bon gage. S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 3,995 F.

A louer:

en ville, de préférence à des personnes sans enfants, un **joli appartement**, comprenant 4 chambres et cuisine, très bien exposé. S'adresser maison Barras, en face du Cheval-Blanc, à Bulle. [820]

Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.
La livre depuis \$5 et. chez Vve Louis Treyvaud
 38, Grand'Rue, Bulle.
 Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

Nervosan remède diérotique fortifiant, recommandé spécialement contre l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Prix Fr. 3 50 et 5.—
 Dépôt: Pharmacie Gavin, Bulle, et Pharmacie E. Jambé, Châtel St Denis. [597]

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich. 1907

VARICES

jambes ouvertes, plaies, varico-cèles, eczéma, etc., guérison certaine et prouvée par les

Thés antivariqueux

1 fr. 50 la boîte et

Pommade antivariqueuse

1 fr. le pot.

Envoi partout contre remboursement. **Em. Kornhaber**, herboriste diplômé, Genève, Tour Maitresse 43.

En 2-3 jours, les goîtres et tumeurs grossières au cou disparaissent: 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigoiétruse suffit.
 Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
 S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzell Rh.-E.) (H1100) 87

Amidon brillant d'argent
 S. Strauss, Offenbach

reconnu universellement comme le meilleur

Amidon

sans rival pour donner au linge le cachet brillant du neuf; d'une supériorité absolue pour servir les devants de chemises, cols et mat chétifs.

En vente chez

Vve Louis TREYVAUD
 Grand'rue 38, Bulle.

VINS

Rouges & Blancs garantis naturels

A l'emporter à 40 et 45 cent. le litre. **Vieux** recommandés à 50, 60, 70 et 80 cent. le litre.

Depuis 10 litres rabais

Par fûts de 100 litres à 33, 35, 40, 45, 50 et 60 cent. le litre.

Envoi sur demande de prix-courants et échantillons franco.

Fûts et bonbonnes de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande, [H736B]

Francisco RIBES

Vins en gros, Bulle.

A louer:

à La Tour, un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances chez M. Dévaud, La Tour.

Scories Thomas.

L'Agence agricole A. BARBAS, à Bulle, reçoit les commandes d'ici au 10 septembre.

Vente de lait.

La Société de laiterie d'Albeuve offre à vendre son lait pour fabriquer sur place ou à emmener, depuis la St-Denis 1906 à l'alpage 1907.

Les soumissions seront déposées avec indication du cautionnement jusqu'à **dimanche 16 courant**, à 6 h. du soir, chez M. Joseph TENA, secrétaire, où l'on peut prendre connaissance des conditions.
 Par ordre: Le Secrétaire.

Mises de lait.

Samedi 15 courant, à 8 h. du soir, à l'auberge de l'Etoile, la Société de Charmey exposera en mises publiques son lait, depuis la St-Denis 1906 à l'alpage 1907.

Gramophone

à vendre, chez M. A. SCIOBÉRET, café des Chemins de fer, Bulle.

OPTIQUE

Sans égales les nouvelles **Jumelles à prismes**

grossissement 9 et 12 fois.

Lunettes et pince nez.

Appareils à mesurer la vue.

L. DELABAYS, Opticien
BULLE

Vachers

sont demandés pour la France.

Adresser offres et demandes de renseignements à l'agence d'émigration de **Monthey** (Valais) (Gillioz) Werthmüller, successeur.

Vente d'immeuble.

Mardi 2 octobre prochain, dès 2 heures de l'après-midi, au café de La Tour, à La Tour-de-Trême, vente en mises publiques de la propriété Sterroz ancien professeur, sise à La Tour-de-Trême, consistant en un grand bâtiment d'habitation, grange, verger et jardin avec clôture en mur plus 1/2 poses en pré de 1ère qualité.
 Pour les propriétaires: H. PASQUIER, not.

Bon chien

de trait et de garde à vendre. S'adresser au bureau du journal.

A louer:

le suite 2 chambres meublées chez Mme Gamba, au Tirage.

Domaine.

On demande à acheter un domaine de 30 à 50 poses, paiement comptant.

Adresser les renseignements à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 3 996 F.

Une famille aux environs de Bulle demande une

bonne fille

de ménage aimant les enfants, entrée immédiate.

S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H 4 038 F.

SOUMISSION

La société de laiterie d'Estavannens offre son lait à partir de la St-Denis 1906 jusqu'à l'alpage 1907.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 15 courant.

Pour la Société de laiterie,

Le président:

Joseph JAQUET.

Domaine à vendre.

Les enfants de feu François BUSSARD, au Pont, près Epagny, offrent à vendre pour cause de partage, leur **domaine**, de la contenance de 11 poses d'excellent terrain, avec maisons, grange, remise et fontaine intarissable.

Logements

disponibles chez M. TORCHE, à la Tréme.

On engagerait

de suite quelques garçons émancipés des écoles. Saisir dès le début. Se présenter aux Usines CAILLER, à Broc.

BLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, Fr.
 . . . 6 mois, »
 Étranger . 1 an, »
 . . . 6 mois »
 payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de poste

BULLE, le

A travers

Ceux qui se vou-
 s'arrêteront d'abor-
 M. Maurice Beau-
 on a donné une all-
 afin de permettre
 rir pour en orner
 d'installation et de
 d'économie alpestre
 t'on, d'authentique
 brication du from-
 tiers.

Tout à côté le
 source caresse nos
 que nous sommes
 litude d'un vallon.
 avec jet d'eau de
 soir, de tirer des
 œuvre de M. Gart
 autre exposant, M.
 fonctionner un b
 s'instruire pourro
 phénomène hydra
 été mis à profit
 cette ingénieuse m

L'entrée de la
 d'un pavillon inét
 qui n'a pas ménag
 effet décoratif, pas
 Jos. Regis qui a su
 ressources de la fe
 d'un très joli ki
 que nous sommes

FEUILLETO

Crime

O'est pendant cette
 l'amour de Berthe e
 vrosy.

Jamais malade ne
 blable, entouré de t
 plus pur dévouement.
 bien que le jour, il a
 heures de souffrance
 point, qu'à tous ces
 répétait, qu'il en éta
 Il m'a dit à moi: «
 mais je n'aurais eu c
 — Ces mêmes par
 a dites plus de cent
 tois, à Laurence, ma